



## **L'ordination des femmes, la limite de la tolérance**

**La CEPE à la 2e consultation sur l'aide à l'Eglise réformée en Transcarpatie.  
Par Joachim Kramm.**

Le chemin pris par les visiteurs nocturnes pour aller aux bains thermaux du village hongrois de Berekfürdő a ressemblé à un avant-goût du voyage qui les attendait. Malgré la nuit froide d'avril, il a fallu se préparer à l'afflux brûlant par étape. Venues d'Allemagne, de Suisse, des Pays-Bas et de Hongrie, les douze Eglises partenaires conviées à Berekfürdő en Hongrie par Andreas Hess (Agence d'aide des Eglises Protestantes en Suisse) pour une seconde consultation se sont détendues dans l'eau iodifère après un long trajet.

La raison de la rencontre était la coordination de l'aide pour l'Eglise Réformée en Transcarpatie, Ukraine (Kárpátaljai Reformatus Egyház). Le lieu, la "maison de la réconciliation", est un projet réussi de l'agence d'aide suisse avec l'Eglise hongroise. Là les partenaires de Károly Czibere, le responsable de la division diaconale de l'Eglise Réformée Hongroise, se sont vus expliquer la proposition de développer son soutien à l'Eglise de Transcarpatie grâce aux moyens de l'agence d'aide de l'Eglise Réformée Hongroise.

Sur la route de l'Ukraine, la réunion suivante s'est déroulée à Debrecen (Hongrie), avec Gustáv Bölcskei, président du synode épiscopal. Il a souligné les relations étroites avec l'Eglise Réformée en Transcarpatie, qui en tant que minorité de langue hongroise, a pris part à ce qui fut à l'époque le plus important projet des Eglises Réformées parlant hongrois dans le bassin des Carpates, la constitution d'un synode conjoint. Le groupe a reçu un premier avis, à savoir que devant un tel processus d'union, l'ordination des femmes joue seulement un rôle accessoire, du point de vue hongrois.

Après des formalités fatigantes à la frontière, le groupe est arrivé à Beregszáz, en Ukraine, où il a visité le centre diaconal de l'Eglise Réformée en Transcarpatie. En faisant le tour des projets individuels avec le responsable, Bela Nagy, qui est en même temps conservateur principal de l'Eglise, on a vu clairement le retrait de l'Etat ukrainien de la région frontalière. Dans un grand entrepôt, il a semblé évident que la diaconie devait prendre en charge l'aide dans la région en cas de catastrophes, y compris la lutte contre les incendies. Un magasin de vêtements et une cuisine distribuant de la soupe assurent les besoins élémentaires de nombreuses

personnes. Mais une stratégie pour une infrastructure religieuse-diaconale doit encore être conçue. Andreas Hess ne désire rien de moins que la CEPE accepte aussi un rôle dans la coordination de la diaconie ecclésiale en Europe.

La réunion avec l'Evêque Sándor Zán Fabián et les trois superintendants dans le centre de jeunes Balázsér a testé les limites à la tolérance des deux parties avec la question de l'ordination des femmes. Le synode de 2005 l'avait explicitement interdite. En réaction aux vigoureuses protestations en Europe, elle fut permise à nouveau en principe en 2006. Mais les femmes ordonnées ne pouvaient pas diriger une communauté. Six femmes ordonnées sont mariées à des pasteurs en exercice et considèrent leur ministère comme une sorte de 'pastorat auxiliaire' non payé. Dans l'Ukraine à prédominance de population orthodoxe, il n'y a pas d'Eglise qui admette les femmes au pastoral. Même la toute petite Eglise Evangélique Luthérienne allemande ne peut offrir un quelconque avenir dans le pastoral à ses ministres femmes qui sont assistantes.